

[Texte]

other hog producers who were on the same type of contract did get paid.

Could the Minister, or the Deputy Minister who is Chairman of the Agricultural Stabilization Board, outline exactly who was eligible for a payment under this program and who was not? Also I believe there were changes made in the regulations after the initial announcement that had something to do with partnership agreements, people in partnership agreements, or a father and son who were working together and had two different farms, were allowed to be paid. Could we have an outline on that?

• 1200

Mr. Whelan: The payment was based on being a producer and owner. Mr. Williams, who is Chairman of the Stabilization Board, can give you better and probably more accurate information.

Mr. Williams: When the program was first established, it was announced that payments would be made immediately on the basis of one payment up to the maximum per farm. That is to say, 200 eligible hogs at \$5 per hog. Very shortly afterwards producers who were operating partnerships, or groups working together, were told that they should each submit separate accounts in the same envelope with a statement outlining the type of operation they had.

In such cases where the farmer was actively engaged in the operation, partnerships and people working together, whether it was a formal partnership or not, received payments up to their maximum eligibility as though they had been individual farmers. When I say working together, this meant that they had to be able to provide information, and this was usually on the basis of a visit by an official of the department, that showed that they were not simply putting money into it. In other words, that their contribution was not financing it, but that in fact they were two or three farmers who were actively engaged in the management and production of those hogs.

The other case where there were problems, and I believe these are the ones to which reference is being made at the present time, is where hogs were being raised under contract. The decision was made that the payment should not be made to feed companies unless they were actual producers themselves. Let us say a company or a commercial concern was an actual producer. That is to say, they owned a farm or they rented a farm and they raised hogs on it. They could receive one payment up to the maximum. But there were a great many cases where claims were received either from producers or from feed companies themselves. The feed company in many cases put the claim in on behalf of the producer, with the producer having signed it, and the board and the government received representations that these producers were being required to sign this over to the feed company.

The board made payments, as I say, only to producers, and I am giving you the one exception, the feed company that was in fact an actual producer. So we found that there were many different arrangements between the feed companies and the producers. Where the feed company provided feed to the producer on credit—in other words, he financed him but the farmer himself took the risk—he was considered as being eligible and he received the payment. There were other cases, however, where the farmers were

[Interprétation]

leur donnait qu'une petite garantie. J'ai raison de croire que certains autres producteurs de porc qui étaient liés par le même genre de contrat n'ont pas été payés.

Le ministre ou le sous-ministre, qui est président de l'Office de stabilisation des prix agricoles pourrait-il nous dire exactement qui était admissible à un tel paiement en vertu de ce programme et qui ne l'était pas? De plus, des modifications ont été apportées au règlement en ce qui concerne les accords d'association. En effet, les personnes travaillant en association ou un père et son fils travaillant ensemble mais possédant deux exploitations différentes étaient autorisées à payer. Pouvez-vous nous fournir quelques explications à ce sujet?

M. Whelan: Il fallait être propriétaire et producteur pour être autorisé à payer. M. Williams, directeur de l'Office de stabilisation, vous donnera des renseignements plus exacts.

M. Williams: Lors de la création du programme nous avons annoncé que les paiements versés immédiatement en raison d'un paiement unique par exploitation jusqu'à un certain maximum. C'est-à-dire 200 porcs à \$5 chacun. Peu de temps après les producteurs qui travaillaient en association ou des groupements travaillant ensemble ont été invités à soumettre des comptes séparés dans une même enveloppe ainsi qu'une déclaration donnant une description de l'exploitation.

Lorsque les agriculteurs travaillaient effectivement dans l'exploitation, qu'il s'agisse d'une association officielle ou non, ils touchaient des paiements jusqu'à concurrence du maximum autorisé au même titre que s'ils avaient été les agriculteurs indépendants. Lorsque je parle d'associations, il fallait qu'ils puissent prouver qu'ils travaillaient effectivement et non pas qu'ils se contentaient d'investir de l'argent, cette preuve étant normalement faite par des fonctionnaires du ministère se rendant sur place. Autrement dit, il fallait prouver qu'ils ne se bornent pas à financer l'exploitation mais qu'il s'agit bien de deux ou trois agriculteurs s'occupant effectivement de l'élevage de porcs.

Des difficultés ont surgi lorsque le porc était élevé en sous-traitance. Nous avons décidé de ne pas verser les paiements aux sociétés d'engraissement sauf lorsqu'elles sont elles-mêmes des éleveurs. Ainsi une société qui possède une exploitation ou en loue une pour y élever des porcs peut toucher des paiements à concurrence du maximum. Mais nous avons reçu de nombreuses demandes de la part de producteurs ou de sociétés d'engraissement. La société s'occupant de l'engraissement introduit souvent la demande au nom du producteur qui a signé ladite demande après quoi le gouvernement recevait des plaintes comme quoi les producteurs étaient obligés de céder ces documents par écrit aux sociétés d'engraissement.

Donc, ainsi que je l'ai dit, l'Office a versé des paiements uniquement aux producteurs sauf dans le cas de la société d'engraissement qui était en même temps le producteur. Nous avons constaté divers accords entre les sociétés d'engraissement et les producteurs. Lorsque ces sociétés fournissent la nourriture aux producteurs à crédit, autrement dit ce sont les sociétés qui financent l'agriculteur tandis que lui prend les risques, la société peut toucher les paiements. Dans d'autres cas, cependant, les agriculteurs agis-